L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HAMBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] des abonnements à *la semaine*, à raison de [illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un [illegible] mais comme en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] sans profit la [illegible] résolu de tout confier [illegible] nos porteurs à nous remettre. C'est donc à ces derniers que les [illegible] *semaine* devront payer le montant de l'abonnement hebdomadaire.

Enregistrement.

[illegible] trop engager les citoyens [illegible] à participer à l'élection présidentielle [illegible] inscrire *immédiatement*. Le [illegible] chargé de l'enregistrement n'a [illegible] livré de certificats qu'à environ [illegible] des votans de la Nlle-Orléans. [illegible] qui nous sépare du jour de [illegible] n'est que de cinq semaines, et les [illegible] auront peut-être pas la facilité [illegible] inscrire à cause de la foule qui se [illegible] pendant les deux ou trois dernières [illegible] dans les bureaux de M. St-Martin. [illegible] rappeler que l'élection présidentielle [illegible] faite dans chaque Etat aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections [illegible].

[illegible] qu'un certain nombre de [illegible] de se faire enregistrer [illegible] échapper à la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif comprennent [illegible] seulement les personnes inscrites [illegible] tous les citoyens majeurs en général [illegible].

[illegible] sont trop graves pour [illegible] se laissent pas inscrire [illegible] par leur suffrage, le 4 novembre [illegible] la balance électorale.

L'INTERET DU SUD.

[illegible] jusqu'à la fin de la campagne [illegible] l'intérêt du Sud lui commande [illegible] de se rallier à la candidature de M. Fillmore. Pour nous à cette [illegible] whiggisme, ni de démocratie [illegible] il s'agit du [illegible] et de la conservation de [illegible].

[illegible] se dissimuler, elles sont [illegible] par la candidature de [illegible] actuel des choses tout [illegible] en faveur de ce dernier. [illegible] l'administration de Fillmore, [illegible] aurait le vote unanime [illegible] serait élu à une triomphante majorité.

Le freesoilism, si faible à la dernière élection présidentielle, a pris un développement [illegible] inattendu. L'abrogation [illegible] du Missouri en a fait [illegible] le parti le plus puissant de [illegible] qui autrefois renfermait [illegible] démocrates et des know-nothings [illegible] aujourd'hui que [illegible].

[illegible] étaient capables [illegible] et dans le Vermont [illegible] la démocratie pa[illegible] sont livrés avec [illegible] et de frénésie [illegible] Buchanan y a-t-il été répudié et [illegible] impossible que celle [illegible].

[illegible] candidat démocrate [illegible] les vœux et les [illegible] exalté du Sud. On [illegible] Etats libres l'élo[illegible] pour M. Fre[illegible] sympathie est pour lui si [illegible] il nous suffit de [illegible] les moyens de con[illegible] entourés [illegible] nous ne saurions [illegible] attention du Sud. Le [illegible] Etats à esclaves, seuls [illegible] fort Etat libre, ne [illegible] candidat présidentiel. Le [illegible] Etats libres, seuls et [illegible] Etat du Sud, peuvent [illegible].

[illegible] que deviendrait [illegible] M. Buchanan. Il est admis [illegible] peut obtenir les suffrages [illegible]. Supposons que [illegible] Kan[illegible] l'être toi? [illegible] et politique est une [illegible] M. Buchanan, [illegible] nous le compren[illegible] quand même et [illegible] suffrages, en présence [illegible].

[illegible] aura fait du don[illegible] rien de plus, car [illegible] sont un appui indis[illegible] redoutable adver[illegible].

[illegible] peut compter sur [illegible] New-York [illegible] peut-être [illegible] New-Jersey [illegible] les suffrages du [illegible] de plusieurs [illegible].

[illegible] le vote [illegible] M. Buchanan. Qu'en ré[illegible] M. Buchanan n'[illegible] Sud était posé [illegible] président assuré [illegible] M. Buchanan, nous serions les [illegible] de la Rce. Mais [illegible] grand malheur [illegible] parti du Sud, car elle [illegible] du Nord en fa[illegible].

[illegible] M. Buchanan produirait des [illegible] de M. Fillmore [illegible] concours des [illegible] avec ardeur [illegible] de plusieurs Etats li[illegible]. Si le Sud, au [illegible] jusqu'au dernier mo[illegible] et partage ses [illegible] M. Fillmore et M. Buchanan [illegible] que les amis que pos[illegible] conservateur national dans [illegible] et que la majorité [illegible] à M. Frémont.

[illegible] il pas à conquérir [illegible] espérons. La candida[illegible] au début, à ac[illegible] importance ex[illegible] le pivot [illegible] en effet, elle peut [illegible] des ennemis du Sud. [illegible] précieuses [illegible] à mesure que [illegible] M. Buchanan. Beaucoup de [illegible] s'étaient d'abord pro[illegible] sont maintenant en [illegible] le soutiennent de [illegible] savent que lui au [illegible] tandis que M. Buchanan [illegible].

[illegible] la Convention nationale [illegible] en même temps produit [illegible] sur les masses. Il as[illegible] le vote de tous les an[illegible] aux principes de [illegible]. Le concours de ces [illegible] sera extrême[illegible] M. Fillmore, il grossira d'une [illegible] les suffrages sur les[illegible] compter à New-York, au [illegible] Maryland, au Kentucky, [illegible] Louisiane, etc.

[illegible] favorables à la candidature [illegible] commencent à se manifester. [illegible] La plupart des propriétaires [illegible] intérêts sont sérieusement [illegible] par le républicanisme noir, [illegible] suffrages en faveur de M. [illegible] parti qu'ils appartiennent [illegible] de M. Fremont porterait un [illegible] fortune; ils le sentent et [illegible] M. Buchanan dont la défaite est [illegible] se rattachent à la cause de M. [illegible].

[illegible] avertis, nous citerons [illegible] Duncan, un des plus riches [illegible] était d'abord dé[illegible] M. Buchanan en pensant que celui[illegible] meilleures chances que M. Fillmore [illegible] que le Nord a pris une [illegible] tranchée et que le candidat dé[illegible] repoussé de toutes parts, M. [illegible] se trouve à New-York, écrit à [illegible] voters pour M. Fillmore et les [illegible] faire autant dans leur intérêt et [illegible] Sud. M. Duncan est un de nos [illegible] possède, nous assure-t-on, [illegible] cents esclaves. Que tous les [illegible] exercent comme lui leur influence [illegible] président, et il sera possible [illegible] l'élection de M. Frémont.

AVOYELLES. -- L'*Organe Central* [illegible] dans la paroisse Avoyelles [illegible] de fièvres. Quant aux récoltes, [illegible] abondance qu'il n'en existe pour [illegible]. Le peu de coton qu'avait [illegible] du mois d'août a été pres[illegible] dévoré par les chenilles. [illegible] de planteurs qui comptaient sur [illegible] balles n'en feront que trente au [illegible] ne roulera pas dans la paroisse, les [illegible] de cannes ayant été ravagés par di[illegible]. On recoltera en revanche une [illegible] quantité de maïs.

EPOUVANTABLE SINISTRE.—Un épouvantable sinistre a eu lieu ces jours derniers sur le [illegible] Michigan. Le bateau à vapeur *Niagara* a pris feu et a été complétement détruit.—Il y avait à son bord un nombre considérable de passagers: on compte de cinquante à cent victimes.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Milwaukee, 25 septembre—Le grand et magnifique steamer *Niagara* a été dévoré par les flammes hier sur le lac Michigan. Il était rempli de passagers. On croit que cinquante à cent personnes ont péri.—Le *Niagara* avait un fort chargement. L'équipage a gagné la terre en sûreté.

Marchés.

New-York, 26 septembre—Les farines sont fermes: State, $5 90 à $6 30. Ohio, $6 35 à $6 45. Le blé a éprouvé une hausse de 2 c. Blé rouge, $1 55; blé blanc, $1 63. Le maïs est languissant.

Porc, en demande à $20 12½. La graisse est languissante à 12 c. Whisky, 37 c.

Cincinnati, 26.—Les farines ont éprouvé une hausse de 10 à 15 c. Le whisky vaut 30 c.; le sucre 14 c.; la mélasse 60 c.

LES FILLMORISTES A BRASHEAR CITY.— Un grand barbecue fillmoriste a lieu aujourd'hui à Brashear City, sur les bords de la baie de Berwick, dans la paroisse Ste-Marie. Un train du railway des Opelousas quittera Alger ce matin à 7 heures et demie, pour Bayou Bœuf. Un bateau à vapeur transportera les passagers de l'extrémité du chemin de fer à l'endroit où doit se tenir le meeting.

GRAND MEETING A ALBANY.—Les amis de Fillmore ont tenu un grand meeting à Albany dans l'Etat de New-York. Il s'est formé après l'ajournement un cortége de *quinze mille* personnes.

Correspondance.

Ouest Bâton-Rouge, 23 septembre 1856.

Messieurs les Editeurs,

Samedi dernier nous avons eu dans notre paroisse un barbecue du parti national conservateur. Jamais je n'ai vu autant de monde réuni pour une fête paroissiale, et depuis la grande convention d'Etat tenue pour l'élection de Harrison, je n'ai pas vu non plus autant d'enthousiasme, autant d'ordre et de sympathie. Les habitans des deux paroisses-sœurs ne formaient qu'une seule famille réunie pour fraterniser.

L'assemblée était présidée par le doyen de Bâton-Rouge. Rien ne manquait à cette démonstration patriotique; le temps même se prêtait à la circonstance; il était superbe. Les citoyens d'Est Bâton-Rouge se sont rendus au barbecue, musique en tête et bannières déployées. Vers midi le meeting s'organisa, le juge Heistand, de la Nouvelle-Orléans prit le premier la parole et fit un très bon discours. Vint ensuite M. Duvignaud, l'orateur Louisianais qui a le talent de nous faire rire et pleurer alternativement. On ne peut l'entendre sans être persuadé, à moins d'être encroûté d'une pâte démocratique impénétrable; à la raison et à la vérité.

M. Duvignaud a terminé son discours par un chaleureux appel au patriotisme de ses concitoyens, et a adressé aux dames le compliment le plus flatteur. Deux jeunes personnes sont montées à la tribune pour le remercier au nom de l'assemblée féminine, et pensant qu'elles s'acquittaient de ce devoir l'air de la Marseillaise fit vibrer tous les cœurs capables de s'émouvoir. Je ne vous dirai rien du banquet, vous devinez, sans doute, qu'il était digne de l'occasion.

UNE LOUISIANAISE.

VOYAGE AUTOUR DU MONDE—Le gouvernement russe fait exécuter en ce moment un voyage scientifique autour du monde, dont la direction est confiée à un des officiers supérieurs les plus distingués de la marine impériale. C'est le trente-neuvième voyage autour du monde que font les Russes depuis 1803. L'expédition nouvelle a dû partir de Cronstadt dans le courant du présent mois. Elle se compose de deux corvettes.

LA FRANCE ELEGANTE—Les numéros du mois de juillet de cette publication ont été reçus par la maison G. Coppens & cie.

CHRONIQUE LOCALE.

Fillmore Rangers.—C'est ce soir, à sept heures, qu'a lieu, au Odd Fellows' Hall, l'assemblée des Fillmore Rangers. La vieille bannière de 1848 et un portrait de l'ex-président seront présentés au club. M. CHARLES D. DREUX prononcera un discours.

Le meeting sera des plus beaux et le plus nombreux de tous ceux qui ont eu lieu depuis le commencement de la campagne électorale. Les dames sont respectueusement invitées à y assister.

Enregistrement.—Le nombre de votans qui se sont fait enregistrer s'élevait, hier, à une heure de l'après-midi, à 8 135.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 26 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	193
Renvoyés guéris	180
Morts	29
Malades en traitement	[illegible]

Voies de fait.—Peter Gaffrey est accusé, devant le recorder du Premier District, d'avoir tenté de se servir d'un rasoir contre l'officier Budd. Celui-ci voulait l'arrêter en vertu d'un affidavit qui l'accusait de vol.—Cautionnement de $500 et interrogatoire fixé au 29 du courant.

John Smith, second du bateau à vapeur Natchez, est accusé d'avoir assailli J. de Louza du Cumba[illegible].—Cautionnement de $300.

Joseph Boyer et Fred Myer, ont été arrêtés dans le Troisième District, pour avoir battu Fred. Huttie[illegible].—Cautionnement.

Acquittés.—Le recorder du Deuxième District a mis hors de Cour les accusations portées contre John McClusky, Kajah Cannon, Ellen Hines, Marguerite Favier, P. Cattane et Louise.

Accusations.—Fred. Wolf a fourni un cautionnement en attendant qu'il réponde à l'accusation de tenir, au coin des rues Villeré et St-Louis, un beer-house où l'on fait du tapage.

—Deux autres personnes contre lesquelles une plainte de ce genre avait été portée, ont été acquittées par le recorder Faure, après interrogatoire.

Suicide.—M. Theodore Picquery s'est suicidé, jeudi soir, dans une maison de la rue Melpomène, près Liberty, en avalant du laudanum. Le coroner a pratiqué hier la levée de corps. M. Picquery était Louisianais et avait 38 ans.

Accidents.—Michael Tracy, jeune homme de quatorze ans, est tombé hier d'un wharf, en face du poteau No 12, et s'est grièvement blessé. Transporté à l'Hôpital de Charité, il y est mort peu après. Tracy était tombé sur des planches.

—Pat Ryan a eu le bras écrasé en roulant une balle de coton, à bord du bateau à vapeur *Magnolia*. Il est à l'Hôpital.

Affaires de viol.—Pierre Conner [illegible] en prison jusqu'à ce qu'il ait répondu, devant le recorder Fabre, à l'accusation de tentative de viol portée contre lui par Mme Beckell.

—J. S. Norman a subi, hier, devant le recorder Solomon, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de viol sur la personne d'une petite fille de dix ans.

Amendes.—Le recorder Stith a condamné à deux piastres et demie d'amende plusieurs hommes et femmes qu'on a trouvés ivres.

James McGloane a déboursé dix piastres pour avoir trop bu et fait du tapage.

E. Johnson, James Maroney et D. Lapas, h. c. l., ont été acquittés chacun une amende de cinq piastres pour ivresse et bris de paix.

Mme Kennedy, accusée de délit, a payé cinq piastres par ordre du recorder Solomon.

Acquittement honorable.—A la sollicitation de M. André Cailloux et de Mlle Félicie Cailloux, nous publions le certificat suivant:

Nouvelle-Orléans, 25 septembre.

Bureau du Recorder—Premier District.

Ceci est pour certifier que dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane contre André Cailloux h. c. l. et Félicie Cailloux f. c. l. accusés par William Buchanan d'avoir commis un vol, affaire qui a été instruite par devant moi le 22 septembre 1856, ledit André Cailloux h. c. l. et Félicie Cailloux f. c. l. ont été honorablement acquittés, aucune preuve n'ayant été produite lors de l'examen de ladite affaire, de nature à indiquer qu'ils aient pris une part quelconque dans ce vol.

GERARD STITH, recorder.

ITALIE.

On écrit de Paris, sous la date du 3 septembre:

Le *Constitutionnel* donnait ces jours-ci, sur la question religieuse et les difficultés qu'elle excite entre la cour de Rome et le Piémont, les détails les plus curieux. Ces renseignements peuvent être considérés comme authentiques, mais les conséquences que l'on en tire sont tout à fait erronées. Il n'existe dans ce moment, je crois pouvoir vous l'affirmer, aucune tentative de rapprochement entre les deux Cours; la modération du langage de la cour de Rome prouve qu'elle ne veut pas envenimer les choses, mais il ne faut pas conclure qu'elle veut céder sur les questions soulevées. Le Pape évite de se prononcer à cet égard, et lorsqu'on lui en parle, il pleure et gémit. Le clergé, grand et petit, manifeste toujours ses sentiments haineux à l'égard du Piémont.

Ainsi, voici un fait qui vient de m'être raconté par une personne digne de foi et qui revient d'Italie: cette personne s'est trouvée par hasard dans un couvent qu'elle m'a nommé et s'y était arrêtée quelques jours pour faire des recherches littéraires. Le hasard l'a rendue témoin d'une cérémonie que l'on croirait renouvelée du moyen âge, c'était l'excommunication renouvelée, d'après les récents décrets du Pape, contre quelqu'un que je ne puis nommer ici. L'église était tendue de noir, les chandeliers renversés, les prières des morts ont été dites et une allocution (j'allais dire une malédiction) a été prononcée. Il paraît que cette cérémonie était de nature à vivement impressionner même un indifférent en matière religieuse. Il y a loin de là, comme vous voyez, aux récits que l'on fait des modifications apportées dans les dispositions de la cour de Rome, dont cette cérémonie n'était qu'un écho affaibli.

En Toscane il y a quelque agitation, peu forte il est vrai, et provenant des mazziniens qui paraissent avoir reçu un mot d'ordre à l'égard de la Toscane. De nouvelles arrestations ont été faites à Livourne, et le gouvernement toscan a dans ses mains les preuves matérielles des projets funestes dont je viens de vous entretenir.

BICHAT.

Voici le portrait de Bichat, tracé par M. le docteur Michéa dans le dernier numéro de l'*Union médicale*:

Bichat était d'une taille moyenne, sans embonpoint encore bien prononcé, mais disposé à en avoir. Son front, plus large que haut, était surmonté d'une chevelure brun-clair légèrement ondulante, et sa figure, légèrement marquée de petite vérole, ni belle ni laide, très mobile dans son expression, excitait la sympathie par son air de douceur et de quiétude.

Chez lui, l'amour du plaisir allait de pair avec le goût du travail, mais sans jamais lui nuire. C'est en sortant du spectacle, un de ses délassements favoris, notamment au théâtre de la Montansier, auquel il accordait la préférence, qu'il se mettait à écrire, passant la fin de la nuit à ratrapper le temps qu'il avait perdu au commencement.

Quoique doux, affectueux, simple dans le ton et les manières, d'un commerce facile, Bichat avait une tendance marquée à tout effacer autour de lui et à tout absorber dans sa personne. Il ne savait point assez dissimuler le sentiment de sa supériorité, ou plutôt il cherchait trop à le cacher sous un masque de bonhomie très aisé à reconnaître. « J'irai loin, » disait-il un jour à Roux avec une naïveté rien moins que modeste.

Professeur, il était très ordinaire. Sa parole se trouvait dénuée de toute éloquence, de toute harmonie, et souvent même elle manquait de facilité. Quand les mots lui faisaient défaut pour exprimer sa pensée, dans le but de les rencontrer plus vite et d'achever sa phrase interrompue, il se livrait à une sorte de tic assez désagréable: il portait les regards en haut et poussait un cri particulier. En revanche, il s'exprimait avec chaleur et l'accent d'une conviction parfaite.

d'Armey. Des 26 personnes embarquées sur le navire 23 ont pu, en s'accrochant à ses épaves, gagner la terre. Les 3 autres, parmi lesquelles il faut compter la femme du capitaine et le fils du propriétaire du navire, ont péri. Le *Ben-Avon* était parti de Londres le 9 mai et se rendait à Shanghai.

LES LACS D'AMERIQUE.—Le pays le mieux partagé pour la possession de grandes voies naturelles de communication est sans contredit l'Amérique du Nord. Nulle part on ne rencontre, comme dans cette partie du globe, de ces mers d'eau, véritables mers intérieures, ne différant que par leur manque de sapidité de celles qui baignent les côtes.

Un relèvement récent a déterminé d'une manière aussi exacte que possible les dimensions des cinq principaux lacs, autrefois le domaine exclusif des peuplades canadiennes, aujourd'hui parcourus en tous sens par l'activité mercantile des habitants de l'Union.

Le Lac Supérieur mesure en longueur 425 milles, en largeur 160 milles, avec une profondeur moyenne de 988 pieds. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 627 pieds; sa superficie de 32,000 milles carrés.

360 milles de longueur sur 108 milles de largeur forment les 23,000 milles carrés qui donnent la dimension du lac Michigan. Sa profondeur est de 900 pieds et son élévation au-dessus du niveau de la mer de 587 pieds.

Le lac Huron, dont la profondeur est de 800 pieds et l'élévation de 574 pieds, compte dans un sens 300 milles et dans l'autre 160 milles, formant ainsi 20,000 milles carrés.

Plus nous approchons de l'Océan et plus la masse d'eau diminue. Ainsi, la plus grande longueur du lac Erie n'excède pas 250 milles et sa plus grande largeur 80 milles; c'est 6,000 milles carrés, sur une profondeur de 84 pieds et une élévation de 555 pieds.

Le lac Ontario, à 365 pieds au-dessus de l'Océan, développe ses 6,000 milles carrés sur une longueur de 180 milles et une largeur de 65 pour une profondeur de 500 pieds.

Enfin les cinq lacs réunis présentent dans leur longueur totale une ligne de 1,585 milles. Leur superficie collective est de 90,000 milles carrés.

FEMMES-MEDECINS.—On sait que dans le Nord beaucoup de femmes exercent maintenant la profession de médecins. Ce sont en général des femmes fortes. L'homœopathie surtout, grâce à sa simplicité, a l'honneur de compter parmi ses adeptes un assez grand nombre de praticiennes bloomeristes. Voici une petite anecdote qui donne la mesure de la science médicale de quelques-unes de ces dames:

Un citoyen américain envoie chercher un jour pour sa femme malade une bloomériste médecin. La bloomériste tâte le pouls de la malade, examine la langue et lui déclare qu'elle est atteinte d'une maladie de foie.—Elle tire aussitôt d'une petite fiole des globules et lui prescrit d'en avaler trois matin et soir. La malade suit rigoureusement l'ordonnance de la femme de l'art, mais elle ne ressent aucun soulagement.

—Je ne me trouve pas mieux, lui disait-elle à chaque nouvelle visite.

—Vraiment! lui répondait la bloomériste, sans paraître trop étonnée; eh bien! je vais changer de remède.

Puis elle prenait une autre fiole contenant des globules nouvelles dont elle lui ordonnait l'usage.

Dix fois la malade se plaignit ainsi de n'éprouver aucun soulagement, et dix fois le docteur femelle changea le remède, espérant toujours enfin tomber sur le bon.

Impatienté, le mari voulut consulter le docteur Bolton, le meilleur médecin de New-York.

Le savant docteur examina cinq minutes la malade, se mit à rire de ce rire franc et sympathique que nous lui connaissons, et déclara l'état de sa nouvelle cliente fort peu alarmant, mais très intéressant.

Survint la bloomériste, munie de nouvelles fioles de globules pour changer encore le remède si cela était nécessaire.

—Ma femme n'a aucune espèce de maladie, lui dit le mari un peu irrité, et son malaise n'était que la conséquence naturelle d'une indisposition plus naturelle encore.

—Eh! que ne me l'avez-vous dit plus tôt! répliqua naïvement la femme médecin, je ne lui eusse administré aucun remède.

LOGEMENTS D'OUVRIERS.—On écrit de Paris:

On sait que l'élévation toujours croissante des loyers est, pour la classe ouvrière, les petits rentiers et un nombre considérable d'employés subalternes, l'objet des plus pénibles préoccupations. Il est en ce moment question d'une entreprise qui aurait pour but de remédier à une situation qui devient de jour en jour plus intolérable, et qui a déjà, assure-t-on, reçu l'approbation du gouvernement. On songerait à faire construire le long des talus d'une partie des fortifications, sur les terrains *extra muros* et sur le bord de la route stratégique, deux mille cinq cents maisons par groupes de cinquante. Ces groupes, isolés les uns des autres, formeraient cinquante villages, et chacun serait construit à peu près sur le plan des squares de Londres. Chaque maison, composée de deux étages avec rez-de-chaussée et mansardes, pourrait loger six ménages, chaque ménage ayant à sa disposition deux grandes chambres et une cuisine pour un prix annuel qui ne pourrait, dans aucun cas, dépasser cent cinquante francs.

A chacun des quatre coins du square, il y aurait une maison isolée, divisée en dix pièces, et qui sera louée six cents francs.

Chaque square aura son établissement de bains. Tous ces villages porteront le nom d'une victoire, Fontenoy, Austerlitz, Alger, Alma, Malakoff, etc.

On assure aussi que dans chaque village on établira une boucherie et une boulangerie, qui, avec l'autorisation du ministre de l'intérieur, vendront le pain et la viande à un prix au-dessous de la taxe.

CHINOIS EN ALGERIE.—On annonce que l'on va voir bientôt peut-être arriver en Algérie une immigration de colons chinois; voici ce que publie, à ce sujet, la correspondance parisienne de l'*Indépendance belge*:

Dans un temps où la Chine était reléguée en un lointain mystérieux, la seule pensée d'un semblable projet eût été chimérique et les Chinois eux-mêmes s'y seraient difficilement prêtés malgré le goût ou le besoin qui les poussent à chercher fortune hors de leur pays, à envahir la Malaisie, les Philippines, les Indes; mais aujourd'hui que la vapeur a mis le Céleste-Empire à quarante jours de Suez la chimère d'autrefois est devenue une possibilité qui ne demande qu'une bonne organisation.

On cessera même de s'en étonner si l'on songe à la Californie, où s'agite déjà, dans la fièvre du travail et de l'industrie, une nombreuse population accourue de la Chine à travers toute la largeur de l'Océan.

Un premier convoi d'un millier d'Indiens et de Chinois doit donc arriver en Algérie pour y introduire les procédés asiatiques de la culture de la soie et du coton.

Un Chinois très expert en agronomie a quitté récemment la France, se dirigeant dans ce but vers notre colonie, d'où il continuera sa route vers son pays natal. Inutile d'ajouter que le gouvernement de l'Algérie encourage cet essai, dont le succès lui semble assuré.

La race chinoise, sobre et facile à nourrir, car elle vit guère que de riz, s'acclimaterait facilement sous le climat chaud et salubre de l'Algérie.

Un nouveau Robinson.

On écrit de Rangoon au *Morning-Chronicle*: Il est arrivé ici, ces jours derniers, un Birman qu'une jonque chinoise a recueilli à dix milles à l'est de Tavey. Les aventures de cet homme méritent de vous être contées.

Il y a sept mois, six hommes de Tavoy s'embarquèrent pour aller dans celle des îles Preparis qu'on nomme Bundur, afin d'y récolter la noix de coco.

Les tribus birmanes qui habitent les côtes méridionales de Tessanarim reconnaissent la propriété de la récolte à l'expédition arrivée la première sur les lieux. Les hommes de Tavoy étaient depuis un jour ou deux à Bundur, lorsque y débarquèrent des gens venant de Moulmein. Ceux-ci furent désagréablement surpris d'avoir été devancés, et tentèrent de récolter contre tout droit. Les premiers venus s'opposèrent à cette prétention, engagèrent leurs adversaires à se rendre dans l'île voisine, appelée Wa, consentant toutefois à abandonner de la récolte ce qu'ils ne pourraient pas emporter. Ces propositions furent acceptées.

Cependant quelques jours après, tandis que les légitimes occupans, détournés de la récolte des noix par la pluie ou par quelque autre empêchement, se livraient à la pêche d'un poisson très recherché des Chinois, leurs prétendus amis les attaquèrent à coups de mousquet. Des six hommes de Tavoy, trois étaient dans l'eau, les trois autres se reposaient sur le rivage. Ces derniers furent tués et leurs camarades blessés. Ceux-ci ne gèrent tant qu'ils purent afin d'échapper à leurs ennemis; mais deux succombèrent à la fatigue et à leurs blessures et se noyèrent. Le troisième parvint à gagner la rive sans être aperçu.

Sur le bord se trouvait un tronc d'arbre creux; le fugitif s'y réfugia, et pendant six mois il y vécut, ne s'aventurant à sortir qu'après s'être assuré, par un regard jeté à travers les fentes de son singulier asile, qu'il ne courait aucun danger. Alors il allait faire provision de noix, seule nourriture qu'il pût se procurer. A la fin, n'apercevant plus ses ennemis, il jugea qu'ils étaient partis, et dès lors, abandonnant sa retraite, il fouilla l'île et avisa au moyen d'en sortir. Mais toutes les embarcations avaient été prises par les hommes de Moulmein.

Une nuit le nouveau Robinson rêva que dans une crique se trouvait un esquif caché dans les hautes herbes, et comme placé là tout exprès pour le prisonnier. Chose étonnante! le songe n'était point trompeur. Quand le Birman se fut rendu, à son réveil, à l'endroit qu'il avait vu en rêve, il y trouva la barque embarrassée dans les roseaux. Le Birman a conté le fait avec le plus grand sérieux au capitaine de la jonque, et il le répète avec une si bonne foi que le moindre doute est impossible.

Avec son vieux couteau brisé par la noix de cocos, notre Robinson sut se fabriquer un mât, et tout ses préparatifs achevés, ses noix, précieuse provision contre la famine en mer, déposées dans la nacelle, il dirigea sa barque tant bien que mal, et grâce à l'observation du soleil et des étoiles vers Tavoy, la patrie et la liberté. Bientôt il fut rencontré par la jonque chinoise, qui le prit à son bord et le sauva des périls de la mer.

LE DAHLIA.—Voici sur le dahlia quelques détails assez curieux donnés par M. Ysabeau, dans le *Nouveau journal des Connaissances utiles*:

"Le dahlia, dont tout le monde connaît le mérite comme plante d'ornement, appartient à la riche et nombreuse famille des composées. Il fut découvert, en 1789, par M. de Humboldt, le célèbre naturaliste prussien, dans les hautes vallées du Mexique.

"Le dahlia sauvage, tel qu'il fut vu pour la première fois, vers 1802, dans les jardins d'Europe, ne ressemble guère aux dahlias d'aujourd'hui qui décorent actuellement nos jardins; c'était une humble plante, à fleur simple, c'est-à-dire dépourvue d'un seul rang de ligules diversement colorés, avec un centre composé de petits fleurons jaunes.

"Quand M. de Humboldt en envoya les premiers tubercules en Europe, ils les considérait comme devant servir à la nourriture de l'homme et des animaux domestiques au même titre que la pomme de terre. Il est probable qu'il n'en avait jamais goûté. De quelque manière qu'on essaie de les apprêter, ces tubercules sont amers, nauséeux, détestables, violemment purgatifs; en un mot, c'est un véritable poison et non pas un aliment.

"La plante a été dédiée au botaniste suédois Dahl, dont elle a conservé le nom avec l'épithète spécifique de *variabilis*. Les Anglais ont voulu lui imposer le nom de *Georgina*, en l'honneur de leur prince George, qui fut plus tard le roi George IV; mais le nom de *variabilis* a prévalu, et les Anglais eux mêmes ont fini par l'adopter. Ce sont les jardiniers et les poètes de cette nation qui ont imposé au dahlia le glorieux surnom de roi de l'automne (*king of autumn*).

"Pendant assez longtemps, le dahlia, abandonné comme plante alimentaire, fut assez négligé comme plante d'ornement. Mais, peu à peu, les soins multipliés produisirent de très belles variétés; tous les fleurons devinrent des ligules régulièrement imbriqués, sans que les fleurs cessassent de donner des graines fertiles, il fut possible de leur appliquer avec suite et persévérance la méthode de la fécondation artificielle; c'est ainsi que les nuances des fleurs du dahlia ont pu être variées à l'infini. On en possède une série très étendue, depuis le blanc pur jusqu'au pourpre foncé, presque noir; le bleu seul manque; un dahlia franchement bleu serait une conquête d'un prix inestimable."

—La *Morning-Post* annonce la perte totale du *Ben-Avon*, navire de commerce de 600 tonneaux qui, après avoir été assailli dans les mers de la Chine, par une violente tempête et considérablement endommagé par la foudre, s'est brisé sur un rocher, à 40 milles

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XXIII.

Delmare, en revoyant Jeane, fut si profondément heureux, qu'il oublia d'abord DONA JUANA; puis, la réflexion venant, il pensa, ainsi que l'avait pensé Richard d'Otremont, que le dénoûment de la scandaleuse existence de dona Juana était d'une simplicité presque inadmissible. D'autres vagues appréhensions l'agitaient encore; aussi, après le départ de Maurice, attirant sa fille sur ses genoux et l'y asseyant ainsi que l'on y asseoit un enfant, tandis que la jeune femme, par un mouvement plein de grâce, passait l'un de ses bras autour du cou de son père, elle lui dit avec expansion:

—Nous voici seuls, la présence de Maurice ne me gênait pas, sans doute, mais il me semble qu'ainsi, tête-à-tête, je suis davantage à toi.

Et, baisant le front pâle et les cheveux blancs de Delmare, Jeane ajoute:

—Pauvre bon père! comme te voilà blanchi avant l'âge!.... hélas! c'est ma faute.... c'est ma faute!.... je t'ai causé tant de chagrins!.... me les pardonnes-tu?

—Tu les as expiés, tu les expies, malheureuse et chère enfant, par cet amer désenchantement dont j'ai suivi la naissance et le progrès dans tes lettres.

—Quoi!.... tu as deviné....

—....Tout ce dont tu as souffert: désillusion, satiété, dégoût,.... et il en devait être ainsi.... Il y avait en toi moins de corruption réfléchie.... que de curiosité du mal. Cette curiosité satisfaite, rassasiée, ce qui l'excitait naguère t'a semblé odieux, révoltant. Mais oublions ce triste passé, songeons au présent, à l'avenir.

—Ne sois inquiet, bon père, ni du présent, ni de l'avenir.

—Tiens, Jeane,—reprend Delmare après un moment de silence,—il se passe en moi quelque chose d'étrange, d'incompréhensible.... dont je suis effrayé.

—Que veux-tu dire?

—Tu es là.... à mes côtés, tu me reviens, dis-tu, pour toujours?

—Pour toujours.

—Tu combles ainsi bien tard, hélas! le rêve incessant de mon cœur: finir mes jours près de toi. Enfin, après plusieurs années d'épreuves douloureuses, tu suis le conseil qui les eût épargnées, tu viens partager ma retraite; je dois croire.... je crois à la sincérité de tes promesses; tous mes vœux sont et doivent être comblés.... dis-moi cependant pourquoi mon âme est triste.... triste jusqu'à la mort!

Jeane est frappée de la pénétration de son père, presque averti par un vague pressentiment de coup affreux dont il était menacé. Elle s'efforce de donner le change à Delmare sur la cause de sa tristesse, et reprend:

—Malgré toi.... ma présence te rappelle les hontes de ma vie.... cette pensée t'afflige profondément.

—Non. Telle n'est pas la cause de l'inexplicable tristesse dont je suis accablé. Le passé est oublié.... pardonné.... Serais-tu d'ailleurs tombée cent fois plus bas encore, mon affection pour toi ne serait en rien affaiblie.... ma folle tendresse paternelle ressemble par ses faiblesses, par son inépuisable indulgence, à ces amours tellement invincibles que ceux qui les éprouvent pardonnent tout, excusent tout chez la femme qui les trompe, les désole, les désespère, et qu'ils ne peuvent cependant s'empêcher d'idolâtrer! Je t'ai aimée, idolâtrée, quoi que tu aies fait; je t'aimerai quoi que tu fasses.... Ce n'est donc pas ton inconduite passée qui m'attriste à ce point.

—Qu'est-ce donc?

—Que sais-je?.... J'ai maintenant l'assurance de finir mes jours près de toi, mon cœur devrait bondir de joie.... hé bien! il est navré....

—Souvent, vois-tu, bon père.... nous nous exagérons tellement la valeur d'un bonheur longtemps désiré.... poursuivi.... que lorsque nous l'atteignons.... nous ressentons, non pas sans doute une déception.... mais la différence de l'illusion à la réalité.

—Non! telle n'est pas la cause de ma tristesse et de mes noirs pressentiments.

—Tu es tant souffert, pauvre père! L'habitude de la douleur nous met en défiance contre le bonheur même le plus assuré.

—Peut-être bien!—répond Delmare pensif. Puis, après un silence:—Cependant, non, non, cette angoisse inexplicable pour moi doit se rattacher à quelque chose d'actuel, d'imminent.

Et Delmare ajoute d'une voix poignante, en enlaçant plus étroitement sa fille toujours assise sur ses genoux.

—Jeane, je t'en supplie, toi qui sais la cause de cette angoisse que j'éprouve malgré moi; toi qui sais la vérité, dis-la moi, je t'en supplie; quelle qu'elle soit, dis-la moi!

—Quelle vérité, mon père?

—Encore une fois, mes angoisses, mes pressentiments ont une cause; j'en éprouve les effets, mais elle reste un mystère pour moi; tandis que, toi, tu dois connaître, tu connais cette cause.... Jeane, ma fille bien-aimée, par pitié, la vérité! je te demande que la vérité!.... Pourquoi mon cœur est-il en ce moment brisé, déchiré? Pourquoi est-ce qu'aujourd'hui je souffre plus que je n'ai jamais souffert, dis? Cependant, à cette heure où tu reviens à moi pour ne plus me quitter, pourquoi est-ce que je pleure, hélas! non de joie, mais de douleur,—ajoute Delmare, donnant cours à ses larmes contenues et cachant sa tête blanche dans le sein de sa fille.

XXIV.

Jeane, malgré son sinistre dessein, trop lasse, disait-elle, ou plutôt trop lâche pour se réhabiliter par la vertu, préférant à cette noble réhabilitation la stérile expiation qu'elle avait résolue, Jeane, malgré son cruel égoïsme,—car, elle n'en pouvait plus douter, son père, déjà miné par le chagrin, ne survivrait pas au dernier coup dont il était vaguement averti par ses pressentiments;—Jeane éprouva cependant autant de surprise que de compassion en songeant à l'étrange intuition de Delmare; elle se reprocha presque d'avoir voulu accomplir ce qu'elle regardait comme un devoir, en venant embrasser une dernière fois son père; elle tâcha néanmoins de donner le change aux pressentiments dont il est agité, le combla de caresses, essuya ses larmes, puis, livrant une partie de son secret afin de mieux cacher l'autre, elle reprit:

—Tu veux savoir la vérité, mon père, afin de pénétrer la cause des tristes pressentiments dont tu es accablé?.... Je vais, quoi qu'il m'en coûte, être sincère....

—Oh! parle.... parle....

—Mon affection pour toi s'est ressentie de ce refroidissement de l'âme qui anéantit en moi toute sensation. Je t'aime encore autant qu'il m'est possible.... autant qu'il m'est donné d'aimer.... mais, hélas! les battements affaiblis de mon cœur glacé ne répondent plus comme autrefois aux battements chaleureux du tien.... tu sens ma tendresse défaillir et ne plus répondre à la tienne.... Telle est la cause de tes vagues tristesses. Mais qui sait si, ranimée à la douce influence de ton affection, je ne reviendrai pas envers toi la Jeane des anciens jours? Et maintenant, après cet aveu si pénible de ma part, ne cherche pas ailleurs la cause de tes tristes pressentiments.

Delmare resta de nouveau, et pendant un moment, pensif, et reprit en soupirant:

—Cette explication ne me satisfait pas.... Je ne me suis point aperçu de cet amoindrissement de ton affection; d'ailleurs, je serais certain de la raviver par la mienne.... Non, non, telle n'est pas encore la cause de ma tristesse.

—Enfin, mon père, tu songes malgré toi à mon avenir.... et, sois sincère à ton tour, il t'épouvante....

—Hélas! il n'est que trop vrai, cette pensée sera la torture de mon agonie.... Ah! cette fois encore, je dis: "Malédiction sur moi, sur mes prodigalités passées!...." La rente dont je vis doit s'éteindre avec moi; tu ne posséderas plus rien de ta dot; tu as vingt-trois ans.... quelles seront après moi tes ressources malheureuse enfant!

—Mon père, permets-moi d'abord à ce sujet une question, et promets-moi d'y répondre franchement, si extraordinaire qu'elle te semble.

—Je te le promets.

—Lorsque parfois cette pensée s'est présentée à ton esprit: "Que deviendra ma fille lorsqu'elle aura dépensé complètement sa dot?" ne t'est-il pas arrivé de te dire: "Ah! si elle devait tomber plus bas encore qu'elle n'est tombée ou supporter les horribles privations de la dernière détresse, je préférerais la voir morte de mon vivant; au moins mon agonie serait tranquille."

—Tais-toi, Jeane, tais-toi.... ce que tu dis là est horrible!—répond Delmare tressaillant et cachant son visage entre ses mains, de crainte de rencontrer le regard de Jeane. Il se rappelait, que ce sinistre même, durant son entretien avec Geneviève, ce vœu homicide s'était présenté à son esprit bourrelé d'appréhensions à l'endroit de la destinée de Jeane.

Celle-ci, observant son père d'un coup d'œil pénétrant, fut certaine de ne pas s'être trompée.

—Ma pensée, tandis que Delmare restait dans un silencieux accablement:

—Oui, tu pensais, mon père, que tu préférerais me voir morte que [illegible] dans la misère. Je voulais ainsi te prouver que je ne m'abusais pas sur les craintes que t'inspire mon avenir, je veux.... je dois te répondre [illegible], mon père.

—[illegible]

—Ta résolution en ce moment est sincère; je sais la délicatesse de ton caractère; elle a survécu à tes égarements, mais la misère, pauvre enfant, la misère.... tu ne l'as jamais connue! Ah! tu ne sais pas quelles sont ses effroyables suggestions!

—Je te jure que jamais je n'aurai à redouter la misère.

—Soit, tant que j'existerai, mais après moi, de quoi vivras-tu? Sera-ce de ton travail?.. Tu ignores combien le salaire des femmes est insuffisant!

—Jamais je n'aurai besoin non plus de recourir à mon travail.

—Sur quelles ressources peux-tu donc compter?

—Tu le sauras demain.

—Demain?

—Oui, bon père, demain, tu auras la preuve absolue, irréfutable, que je n'aurai jamais à craindre ni la misère ni la dégradation fatale qu'elle entraîne après, je le répète, que jamais, du moins, je ne tomberai plus bas que je ne suis tombée.

—Ton accent, l'expression presque solennelle de tes traits, tout me persuade que tu dis vrai, Jeane; cependant, malgré moi, je doute encore.

—Je dis vrai, j'en atteste la mémoire de ma mère!

—Cette preuve que tu dois me donner demain, Jeane, pourquoi ne pas me la donner aujourd'hui?

—La nuit s'avance, bon père; les émotions de cette soirée t'ont vivement impressionné; je me sens moi-même accablée de fatigue; permets que nous remettions à demain la suite de cet entretien.

—Mais cette preuve, cette preuve qui me soulagerait d'un si grand poids, ne peux-tu pas en quelques mots me la donner?

—La preuve doit être non verbale, mais matérielle, mon père. Demain, le messager de Nantua te l'apportera.

—Le messager de Nantua?

—Oui. Nous avons laissé, Maurice et moi, nos bagages dans cette ville. Le soleil était radieux. Malgré le froid, nous avons trouvé un charme mélancolique à parcourir à pied le trajet de Nantua ici, en traversant ces sites qui nous rappelaient les belles et riantes années de notre première jeunesse.

—Ainsi, cette preuve que tu dis, et qui doit me rassurer complètement sur ton avenir?

—.... Tu l'auras demain, bon père, à l'arrivée du messager de Nantua....

—Tes paroles mystérieuses m'inquiètent, et cependant il me faut te croire: tu as attesté la mémoire sacrée de ta mère!....

—Et devant toi, en ce moment suprême, je l'atteste encore, mon père.... Que je sois frappée de ta malédiction si je t'abuse!.... non, ma destinée ne doit plus te causer d'alarmes....

Au moment où Jeane prononçait ces mots avec un accent dont Delmare fut profondément frappé, Maurice et Geneviève rentraient dans le salon.

—Allons, mon lieu....—dit la nourrice,—après une soirée pareille à celle d'aujourd'hui, tu as besoin de repos. Il est bientôt une heure du matin, et comme tu te réveilleras dès l'aube afin d'embrasser ta Jeane, il faut te coucher, prendre des forces pour ton bonheur; n'est-ce pas, monsieur Maurice? n'est-ce pas mademoiselle Jeane.... Mais où ai-je la tête!.... je vous appelle ma *demoiselle*, comme autrefois.... Enfin, c'est égal, joignez-vous à moi pour obtenir de mon lieu qu'il aille se reposer, sinon vous verrez que demain il sera si brisé qu'il n'aura pas la force de se lever.

Jeane, malgré son empire sur elle-même, souffrait cruellement en songeant à l'erreur où elle laissait son père; aussi se joignit-elle à Maurice et à Geneviève afin d'obtenir de Delmare qu'il cherchât quelque repos dans le sommeil. Il y consentit, faisant néanmoins allusion aux vagues pressentiments qui l'agitaient toujours malgré sa conversation avec Jeane. Il se trouva si affaibli, qu'il eut besoin des bras de sa fille et de Maurice pour se lever de son fauteuil et regagner sa chambre, où sa nourrice l'aida à se mettre au lit, après qu'il eut tendrement embrassé ceux qu'il appelait ses enfants.

Maurice se coucha tout habillé sur le canapé du salon. Jeane, sans vouloir non plus quitter ses vêtemens, se jeta sur le lit de Geneviève, et celle-ci transporta dans la cuisine le fauteuil du salon, assurant que ce siége vaudrait son lit.

Bientôt le plus profond silence régna dans la maison de Delmare.

A continuer. EUGENE SUE.

Décédé, hier matin, à l'âge de 38 ans, M. THEODORE PICQUERY, né en Louisiane. Ses amis et ceux de son frère, Félix Picquery, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Melpomène, près l'encoignure Liberty.

Décédée hier matin, 26 du courant, à huit heures moins un quart, à l'âge de 2 ans, un mois et vingt-cinq jours, MARIE ALICE, fille de H. B. Bonneval et de Joséphine Allende.

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON
Du Tennessee.

Electeurs,
PREMIER DISTRICT:
J. B. WILKINSON, Jr., de Plaquemines.
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
M. M. SUMMERS.
TROISIÈME DISTRICT:
B. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIÈME DISTRICT:
PRESTON POND Jr., d'Est Feliciana.
SUPPLÉANT:
W. EDWARDS.
CINQUIÈME DISTRICT:
JOHN H. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT:
A. B. COCO.
SIXIÈME DISTRICT:
F. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CRANE, de Caddo.

RALLIEZ-VOUS!! RALLIEZ-VOUS!!
Fillmore Rangers!

UNE assemblée des FILLMORE RANGERS aura lieu, SAMEDI SOIR, 27 du courant, à 7 heures, au
Odd Fellows Hall.
Le capitaine CHARLES D. DREUX haranguera le meeting.
Les dames sont respectueusement invitées à assister à l'assemblée.
E. T. PARKER, Président, 65, rue du Camp.
26 sep—2 R. K. HOWELL, secrétaire, 60 Camp

Club de la Constitution.
FILLMORE RANGERS.
Les membres de ce Club sont requis de s'assembler CE SOIR, à 7 heures, pour se joindre aux Fillmore Rangers au Odd Fellows Hall.
Par ordre du Président.
27 sept—1 JOS. HERNANDEZ

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
Un mass meeting du Parti Américain aura lieu dans la Salle de bal d'Orléans (rue d'Orléans) MARDI PROCHAIN, à 7 heures du soir.
MM. Bernard Marigny, Devignaud et le capitaine Charles Dreux harangueront l'assemblée.
Venez tous!

Ralliez-vous! Ralliez-vous.
FILLMORE ET DONELSON.
Les membres du Club Américain, quatrième ward, s'assembleront à leur salle, encoignure Passage de la Bourse et de la rue St Louis, CE SOIR à 7 heures, pour se former en procession et se rendre au Odd Fellows Hall, à la réunion hebdomadaire des Fillmore Rangers.
Par ordre du président.

DEMANDE d'un jeune homme de 16 à 17 ans, sachant parler l'anglais et le français, pour apprendre un état. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser rue de Chartres No 80, chez MM. Dureau & Co. 27 sept.

DEMANDE DE COMMIS.
DEUX jeunes gens, parlant le français et l'anglais, connaissant parfaitement le commerce de marchandises sèches dans le détail, trouveront de l'emploi en s'adressant chez Macou frères, encoignure Poydras et Baronne.
Inutile de se présenter sans bonne référence.

Jardinier et cuisinière.
UN excellent jardinier, ayant une longue expérience de l'horticulture, et sa femme, parfaite cuisinière, désireraient trouver une place ensemble en ville, soit à la campagne. S'adresser au bureau de l'Abeille.

MARCHANDISES D'HIVER.
Durel & Kuntz,
ONT reçu un assortiment complet de marchandises d'hiver, telles que: Indiennes françaises et américaines, Mousseline de laine unie, Do do imprimée, Merinos français et anglais, Flanelles blanches et rouges, Couvertures de laine, Do en mouton, Damas laine, Tartans à carreaux, Châles, Serviettes unies et à franges, Bas pour dames et enfans, Chaussettes pour hommes et enfans, Courtepointes blanches et couleurs, Tapis de table, Alpacas, bombasines, Coton à draps, Mouchoirs de fil, Valenciennes, Coton blanc et écru, &c.
DUREL & KUNTZ, No 64, rue Royale entre Bienville et Conti. 26 sept

A LOUER
LOGEMENS POUR FAMILLES.
UNE maison rue Edwards, près Annunciation; Une do do Commune, No 128; Une do do Commune, No 126; Une do do Carondelet, près St Joseph; Une do do St Pierre, Faubourg Pontalba, No 6.
S'adresser à BUS. ROCHEREAU & Co. 17 et 19, rue St Louis

MAQUEREAUX nouveaux—En magasin—50 barils maquereaux nouveaux No 3 Mod. A. TITUS, 75 rue de la Vieille Levée.

Maison Paya,
56, rue de Chartres—ALFENIDE!
Le soussigné a en magasin: *Couverts de table et de dessert, cuillers à potage, à ragoût et à café, truelles à poisson, pelles à beurre*, couteaux de table et de dessert, hors d'œuvre, cuillers de bar, pots à lait, &c. &c. G. COPPENS & Co. 26 sept—15

TABAC—75 balles tabac en feuilles de la Havane, du meilleur Vuelta Abajo, pour cigars et tripes, attendues par le premier arrivage de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERE. 26 sep 34, rue Gravier

CHOCOLAT D'ESPAGNE—400 livres chocolat de qualité extra-fine, en boîtes de fer-blanc de 74 livres chacune, en magasin et à vendre à des conditions très avantageuses, par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

TABAC en feuilles de la Havane—38 balles, 3e, do 4e, do pour capes et tripes, première Vuelta Abajo, en magasin et à vendre pour ceux qui s'occupent de la fabrication des cigares. 26 sep BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

VIN de Catalogne—50 barriques vin de Catalogne, et quelques-unes vin de Catalogne très vieux et très supérieur. A vendre par P. CUSACHS FRERE & CO., 26 sept—10 Enc. Royale et St Philippe

AMANDES sans coques—10 barils amandes, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co., 26 sept—10 encoignure Royale et St Philippe

COGNAC—5 octaves Cognac, à vendre à bon marché pour clore une consignation, par P. CUSACHS FRERE & Co. 26 sept—10 encoignure Royale et St Philippe

VIN blanc Haut Sauterne—10 barriques et 30 barils, à vendre par P. CUSACHS FRERE & CO, 26 sept—10 Enc. Royale et St-Philippe

VIN de Bordeaux claret—15 barriques bon ordinaire en magasin. A vendre par P. CUSACHS FRERE & CO., 26 sept—10 Enc. Royale et St Philippe

VIN blanc de Cette—14 demi-barriques, très bon article, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. 26sept—10 encoignure Royale et St-Philippe

Bacon, [illegible], whisky, etc.
50 boucauts plats-côtés [illegible]; 300 caisses bougies de l'Etoile de Procter & Gamble; 400 dem et quart de do; 1000 caisses savon perlé; 400 barils whisky non rectifié; 400 do do rectifié; 500 barils et demi barils vieux Monongahela; 100 quarts et octaves [illegible] Cognac. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

SUCRE—127 caisses sucre jaune et brut de la Havane, à vendre en Douane par LABORDE & XIQUES, 20, Nelle-Levée, en face du Natchez Alley. 22 sept

ATTENTION.

L'attention du public est appelée sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à midi à l'Arcade de Banks rue des Magasins, par le ministère de MM. J. A. Beard & May, encanteurs, d'esclaves créoles de valeur, tels que blanchisseuses et repasseuses, domestiques de maison.

Les mêmes encanteurs offriront en vente également le vapeur Fanny Sparhawk. Voir aux avis.

Grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays.

Vincent & Co vendent, ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26 rue de la Douane, des marchandises sèches comprenant le plus grand et le plus bel assortiment de la saison. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée à cette vente. Les conditions seront annoncées à la vente.

MM. M. D. E. Murphy, encanteur, fait aujourd'hui une grande vente de cigares de la Havane, au No 76 rue des Magasins. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente. Les conditions sont très libérales. Voir les catalogues.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de cigares d'Allemagne qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demie A. M. dans le magasin de M. J. H. Fisher, importateur No 15, rue Gravier. Ces cigares sont garantis sous tous les rapports. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur No 47, rue des Magasins.

ABANDONAD LAS GRAMATICAS,
Con su penoso estudio,
Sus reglas y excepciones sin número,
Que solo sirven
Para disgustar al discipulo.
APRENDED EL INGLÉS!
En unas semanas de todos los idiomas,
Pero aprendelo
Guiado debidamente
A una práctica diaria y á una costumbre lenta.
12 CALLE DE SAN CARLOS. 12.
Se aconda deben dirigirse todos los que no tengan tiempo ni dinero que perder, y que quieran poder hacer negocios con los Americanos, al cabo de algunas semanas de aprendizage SIN LO CUAL es imposible conseguirlo en este país.
Precioso es pues decidirse a ello.
Despues de una semana de ejercicios, le está prohibido al discípulo que habla en otro idioma QUE EL INGLÉS.
Hay una reunion de jovenes señoritas americanas que contribuyen á que los discípulos tengan la oportunidad de oir y practicar hablando este idioma.
Hay también un curso de francés en el establecimiento del Prof. HEBERT, Número 12, calle de San Carlos. sep. 18—1m

A LOUER.—A LOUER,
Le magasin si favorablement connu, situé rue du Canal No 108, la porte après celui de M. Hanson. Aussi: à vendre les installations dudit magasin. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Demande d'ouvrières en modes.
DES bonnes ouvrières en robes et en chapeaux, trouveront de l'emploi en s'adressant chez Mme [illegible].

A LOUER
UN terrain de 30 pieds sur 140, rue Philippa, entre Julia et Girod, pouvant servir pour dépôt de charbon.—S'adresser à BUS. ROCHEREAU & Co. 17 et 19 rue St Louis.

W. BACHELIER,
Nos. 28 et 30 rue des Ursulines, Nouvelle-Orléans.
REÇU par les derniers steamers du Nord et d'Europe, un immense assortiment de graines d'automne, savoir: [illegible]

Collége des Jésuites,
Encoignure Commune et Baronne.
LES classes seront ouvertes demain (lundi); [illegible]
L. CURIOZ.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.
CE collège, à la suite d'arrangements faits avec les administrateurs de l'Université de la Louisiane, est transporté de la maison St-Jacques à la Nouvelle-Orléans, dans les bâtiments de l'Université, en encoignure Commune et Baronne.
L'école préparatoire sera ouverte dès le premier octobre, avec la direction des professeurs dont les noms suivent:
Isaac Dumas, professeur d'histoire et de philosophie;
W. P. Riddell, professeur de mathématiques;
[illegible] professeur de grec, de latin et d'anglais;
J. J. Gonzi, professeur de français et d'espagnol;
Edward Hughes, professeur suppléant d'anglais;
Théodore Lemonnier, professeur de musique;
Edouard Cauhape, maître d'armes.
Les cours supérieurs (collegiate department) ne s'ouvriront qu'au 1er novembre. D'ici là, toutes les mesures nécessaires seront prises pour avoir des professeurs de premier mérite pour l'anglais et pour les hautes mathématiques seront terminées.
CONDITIONS:
Externes pour l'Ecole préparatoire, par mois: 1re et 2me classe ....$10; 3me classe ....8; 4me classe ....6; Cours spécial (collegiate department), p. mois ....12; Le prix de la pension (enseignement compris), par an ....300; Le prix de la demi-pension (enseignement compris), par mois ....14.
Pour de plus amples détails, s'adresser au siége même de l'Université.
LOUIS DUFAU & W. P. RIDDELL.

JEFFERSON ACADEMY,
88, rue Bourbon, Nlle Orléans.
CETTE institution sera fermée pendant le mois de septembre. Les classes recommenceront mercredi 1er octobre.

Institution de Demoiselles,
DIRIGÉE PAR Mme PARENT,
Encoignure Dumaine et Remparts.
Les classes seront ouvertes LUNDI, 1er septembre.

Demande d'ouvrières-modistes.
PLUSIEURS bonnes ouvrières-modistes en chapeaux trouveront à s'occuper immédiatement en s'adressant à Mme Fable, au coin des rues Conde et Hôpital.

AVIS.
LE public est prié de ne pas négocier un certain billet tiré par moi en faveur de "Giuseppe Tosi," pour la somme de $400. La condition pour laquelle il a été donné n'ayant pas été remplie, je ne le paierai pas le 2 novembre 1856, jour de son échéance.
FELIX BEDINE.

Michon & Desportes,
LIBRAIRES,
260, RUE ROYALE.... 8, FAUBOURG MONTMARTRE NOUVELLE-ORLÉANS. PARIS.
ONT l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Johannisberg et Globe, du Havre, un assortiment magnifique de couronnes en perles, comme suit: [illegible]

Magasin de Tapis,
No 19, rue de Chartres.
NOUS recevons en ce moment, PAR NOS DIVERS, des manufactures anglaises et américaines, un assortiment au choix et plus grand que d'habitude, de Tapis Wilton, velours, Bruxelles, 3 plis, [illegible].
A. BROUSSEAU & Co.

A louer.
La grande boutique située à l'encoignure Bienville et Chartres de la Levée, occupée en ce moment par MM. Batson & Hudson et convenant parfaitement pour un marchand de meubles. Pour plus de renseignements, s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 67, Bienville.

Avis—Société Arsène, de Covington.
LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre cette société sont priées de les présenter au plus tôt pour règlement immédiat, à J. W. WILDERS, No 8 Nouveau Bassin.

20,000 paires souliers pour habitation à 25 pour cent de réduction, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres.

Librairie française de
Ver. HEBERT & Cie,
149.... RUE DE CHARTRES.... 149
Thierry Am.—Histoire d'Attila 2 vol. in 8o.; Michelet—Œuvres complètes; Guizot—Histoire de Cromwell 2 vols. in 8o.; De Broglie, l'Eglise et l'empire Romain au IVme siècle; Louis Blanc—Révolution française, tome VIII; Le Maison Romagnasi du XIXe siècle, 5 vols.; Volumes brochés et nouveautés littéraires.

Médecine homœopathique,
Reçu par le Philadelphia,
Les ouvrages suivants: Jahr—Médecine homœopathique, 4 vols; do—Maladies des femmes, 1 vol; do—Pharmacopée homœopathique, 1 vol; do—Affections nerveuses et maladies mentales; Espanet—Etudes élémentaires homœopathiques; Teste—Maladies aiguës et chronique des enfants; Gunther—Médecine vétérinaire homœopathique.
Ver HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

Ver. HEBERT & Co,
149 Rue de Chartres 149
LIVRES DE MÉDECINE.
REÇU par le Philadelphia: Paul Broca—Des anevrysmes; L. Fleury—Traité d'hydrothérapie; G. Colin—Physiologie comparée des animaux; Philips—Electro Dynamisme vital; Guibert—L'art de guérir; Mialhe—Chimie appliquée à la Physiologie; Fonssagrives—Traité d'hygiène navale; F. Bouchet—Maladies des nouveaux-nés; Hunter—Maladies vénériennes; Roubaud—Traité de l'impuissance et de la stérilité; Auburtin—Maladies du cœur; Roux—Traité d'auscultation; Bernard—Physiologie expérimentale; Thibaut—Castration.

Papiers peints! Papiers peints!
E. CHRISMAN,
Encoignure Bourbon et St-Louis.
VIENT de recevoir par le navire Johannisberg du Havre, un grand assortiment de papiers peints. Cet envoi est un des plus considérables qu'il ait reçu jusqu'à ce jour. Il invite les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements à venir visiter son magasin afin d'y être convaincues de la nouveauté de ses dessins et de la modicité de ses prix.
E. CHRISMAN, Enc. Bourbon et St-Louis

Importation directe.
200,000 CIGARES importés directement de la Havane, comprenant Regalias, Media Regalias, Londres, Millares, Trabucos, Canones, [illegible], etc., en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 15, rue de la Douane.

AVIS.
LE soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera dorénavant G. W. DUNBAR & Co.
Nlle-Orléans, 1er juin 1856. G. W. DUNBAR.

G. W. Dunbar & Co
MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
No. 5, rue des Magasins.
NOUVELLE-ORLÉANS.
G. W. DUNBAR, O. VOORHIES.

Porcelaine, faïence, couverts, &c.
Nécessaire de ménage.
No. 20.... G. CASSERGUE.... No. 20
(LIVRAISON A DOMICILE.)
Service de dîner porcelaine blanche, [illegible]

J. CASSERGUE,
77, Rue St Charles.
L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit: [illegible]

TABAC—Balles tabac de Mexique, en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BROUSSARD & Co.

VIN ROUGE—31 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Gradus, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co.

A l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux. A vendre par O. VALETON & Co.

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux: 6 caisses véritables saucissons de Lyon, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

SUCRE—40 boucauts qualité supérieure, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée

GRAINE—150 barillets feuille prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS, No. 75, rue de la Vieille Levée.

WHISKY—75 barils Whiskey rectifié, 30½ do do à vendre par A. TITUS, No. 75 rue de la Vieille Levée.

CAFE—46 sacs Rio prime. A vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée.

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée.

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, 30, à vendre aux prix coûtant par B. HAUTRE & Co, 35 rue Gravier

Restaurant de l'Union.
[illegible] ouverture aujourd'hui, JEUDI, [illegible].
Nous avons fait un choix de vins et de liqueurs parmi les meilleures marques de la ville et notre but sera toujours d'avoir tout ce que le marché pourra fournir de mieux.
Ayant acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, nous espérons pouvoir satisfaire les personnes qui nous honoreront de leur patronage. Nous ferons tous nos efforts pour le mériter.
Il y a un salon pour les personnes particulières.
E. GRAPPE, JULES [illegible], Propriétaires.

Procès Causes célèbres du jour
REVUE MENSUELLE DES TRIBUNAUX,
Par Frédéric Thomas.
En vente à la Librairie Nouvelle.
7 volumes (13 à 19)—Deuxième année.—15 sous chaque volume.
J. JACOB, 107, rue de Chartres

Hôtel St-Louis.
CET hôtel auquel toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et remeublé à neuf pendant l'été; l'ameublement en est également renouvelé. C'est sous le rapport de l'art et de l'élégance, un des premiers hôtels des Etats-Unis.
MM. E. W. Holbrook et J. H. R. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.
L'hôtel sera ouvert mercredi, 15 octobre.
CHAS. L. GUMBEL, Propriétaire

F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée,
Ont reçu en magasin un assortiment complet de
FLANELLES POUR HABITATION,
[illegible]
Nous avons aussi:
CHAPEAUX de laine, noirs et blancs, à larges bords.
[illegible]
F. MALARD & Co, encoignure des rues Canal et Vieille Levée

300,000.
EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombus, No 20—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.
Les qualités seront garanties par les personnes intéressées.

Le Docteur BOUDANEZ,
Ancien externe en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris,
A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 160, entre Bourgogne et Dauphine.
Consultations: de 3 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche.

LA MAISON LELIEVRE.
Librairie.
210, rue Royale.
Vient de recevoir: Chassay—Devoirs de la femme chrétienne; Devoirs des femmes dans la famille; Défense du Christianisme; Historique; Difficultés de la vie de famille; Devoirs du mariage; La femme chrétienne; Devoirs d'une femme chrétienne; Pureté du cœur; Jésus Vainqueur de la mort; Jésus Vainqueur du monde; Jésus Lumière du monde; Le Christ et l'Evangile.
Esprit—Etudes d'Homœopathie.

La maison Lelièvre,
210 rue Royale,
ANNONCE respectueusement aux dames de la Louisiane, qu'elle vient de recevoir un magnifique assortiment de Fournitures pour fleurs artificielles, qui dépasse en beauté tout ce qu'a été vu jusqu'à ce jour.
Nous prévenons également les personnes qui attendent nos marchandises nouvellement reçues, que nous sommes à même de leur livrer les quantités demandées.

Modes et Nouveautés.
LE soussigné informe leur clientèle et les marchands en général, qu'ils ont transféré leur magasin au No 21, rue de Chartres, où ils sont prêts à offrir au commerce un joli choix de MARCHANDISES NOUVELLES ET NOUVEAUTÉS, comprenant: Chapeaux pour dames et fillettes, Rubans, Fleurs, Broderies, Collerettes et Manchettes, Mouchoirs et Mantelets, Gants, voiles et galons; et un assortiment complet de fournitures pour modes, sur lesquelles marchandises ils appellent l'attention des acheteurs.
J. DESSERT, J. & Co, 21, rue Chartres

Jeans et linseys.
4 BALLES Jeans et Linseys; à vendre par O. B. GRAHAM, 98 rue Gravier

FROMAGE—25 caisses fromage, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

BEURRE DE GOSHEN—30 firkins beurre jaune, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

MAQUEREAUX NOUVEAUX No 2.—en barils et demi barils—500 colis. En débarquement du navire Jos. Buchanan, et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co., 76 et 78 rue des Magasins

RAISINS de Corinthe—25 barils raisins frais, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

SAVON—Windsor, Colgate, et Livermore, un magnifique assortiment, en débarquement des navires Jos. Cyrenius, Isaac et James Buchanon, en magasin et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

RAISINS [illegible], à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

CAFE JAVA—150 sacs café Java Old Government à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

SUCRE en poudre, écrasé, et pains de sucre, marque J. S. Lovering & Co, doublement raffiné—600 colis, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins

EN débarquement du navire Johannisberg, venant du Havre: 30 paniers champagne "Jenny Lind", grandes et demi bouteilles. 30 caisses vin de Bourgogne "Chambertin" qualité supérieure, en grandes et demi bouteilles. A vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis

Constitution des Etats-Unis de Hoche.
LES soussignés sont les seuls agents pour la vente de ces célèbres dans l'Etat de la Louisiane. Nous fabriquons en nombres. Prix, avec bouilloire en fonte de 275 à 400. Aussi, agents pour Forges portatives de Queen, Pompes [illegible].
B. HAUTRE & Co, Successeurs de J. Maspéreau & Co.

Coutellerie de table et de poche.
[illegible] B. HAUTRE & Co, Successeurs de J. Maspéreau & Co.

RIZ par le navire Johannisberg, du Havre: 700 caisses [illegible], à vendre par J N CURIEN, 38 Toulouse.

RIZ par le navire Helen A Miller, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par J N CURIEN, 38 Toulouse.

A TERRE par le navire Pyramid, de New-York: 100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles, à vendre par J N CURIEN, 38, rue Toulouse

EN magasin—50 caisses vermouth, Noilly Prat & Co; 10 caisses vermouth, Pinard & Co, [illegible] J N CURIEN, 38, rue Toulouse

A VENDRE [illegible] JN CURIEN, 38, rue Toulouse

BRANDY—[illegible], à vendre par ALFRED KEARNY, 73 rue des Magasins

SUCRE—30 barils sucre en ville, belle qualité, à vendre par ALFRED KEARNY, 73, rue des Magasins

GOMME Fuir, Résine et Esprit de Térébenthine à vendre par ALFRED KEARNY, 73, rue des Magasins

HUILE de lin—30 barils et 30 boucauts, à vendre par ALFRED KEARNY, 73, rue des Magasins

HARENGS—50 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 73, rue des Magasins

POISSON—2000 balles de diverses qualités, à vendre par ALFRED KEARNY, 73, rue des Magasins

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux: [illegible] RENAUD & TARDIVY, encoignure Royale et St-Louis

MELASSE—150 caisses vin [illegible], à vendre par ASS. GARCIA

Miguel Hernandez, Jr.
ENCANTEUR,
TROISIÈME DISTRICT,
No 17, rue des Français, entre Victoire et Moreau.
Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission. 15 sept—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 20 septembre 1856.
CETTE Banque vend des traites sur Paris. GEO. A. FRERET, Caissier. 20 sept—15

Si j'étais Roi!
EN VENTE
Au magasin de musique de
T. E. BENOIT,
Rue de Chartres, No 78,
La partition pour chant et piano et tous les morceaux détachés de
L'OPERA SI J'ETAIS ROI!
Morceaux pour piano solo, Quadrilles, Valses, Polkas, &c.—Ainsi qu'un joli choix de
Musique Nouvelle
Pour piano solo.
On peut toujours se procurer au même magasin toute la collection des airs de danse composés par H. E. LEHMANN, chef d'orchestre des bals et soirées.

Institution G. Boyer.
No 148 rue Conti.
CET ÉTABLISSEMENT restera fermé pendant tout le mois de septembre. Les classes ne recommenceront que le 1er octobre.

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.
Prix de l'abonnement par mois, $3, non compris le port.
S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*.

L'INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, dirigé par un comité de visiteurs nommés par l'Etat, est sous la surintendance du colonel E. W. MORGAN, gradué de West Point, et ingénieur praticien, assisté de professeurs capables.
Le cours des études est celui qui est suivi dans les meilleurs colléges, on y a joint un cours plus étendu de Mathématiques, Mécanique, études d'ingénieurs praticiens, Mines, Géologie, ainsi que la littérature anglaise, l'Histoire, la tenue des livres, une classe de commerce et une de langues modernes.
La dix neuvième session semestrielle est maintenant ouverte.—Prix: $102 par session semestrielle, payable d'avance.
L'extension donnée aux bâtiments permettra d'admettre, pour cette session, des élèves qu'on a dû refuser l'année dernière.
S'adresser au surintendant, au "Military Institute," Franklin County, Ky, ou au soussigné.
P. DUDLEY, Président du comité

Marchandises de saison.
P. & E. REILLY & Co., ont maintenant en magasin et reçoivent par chaque arrivage d'Europe et de New-York, des marchandises de famille, telles que: Toiles et coton à draps; Couvertures de laine et courtepointes; Indienne perse française; Etoffes pour rideaux, toutes qualités; Rideaux de mousseline et de bobinet; Tapis de foyer. Tapis de table; Damas pour table; Bonneterie, en soie, coton et laine; Mousseline laine, cachemire d'Ecosse; Merinos, drap de dame; Paletots, costumes d'enfants; Broderies, haute nouveauté; Soieries noires et couleurs; Manteaux, mantelets, châles &c.
AUSSI:
Un assortiment complet de cotons blancs et écrus, cotonnades, linsey, kersey, couvertures pour nègres, etc.
P. & E. REILLY & Co., 126 rue du Canal, Touro Building, Entre Royale et Bourbon.

EN débarquement du navire Globe, venant du Havre: 2000 damejeannes de 5 gallons. A vendre par C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale

TERRAIN A VENDRE A MANDEVILLE
A VENDRE, à l'amiable, un terrain situé à Mandeville, dans l'îlet compris entre le Lac, l'Avenue Marigny et les rues Claiborne et Lamarque et formant l'encoignure de ces deux dernières. S'adresser rue Royale, 156 au premier.

Grand déballage de soieries.
REÇU par le navire Johannisberg, du Havre: 100 pièces soierie fantaisie dans les prix de 50 à 75 cts. 100 pièces de haute nouveauté dans les prix de $1 à $1 50.
Les dames sont priées de bien vouloir les examiner ainsi qu'un grand choix d'articles de saison reçu par le même navire. L. LABOUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, Près du marché aux légumes

MARCHANDISES pour le marché du Mexique, en Douane: 50 balles impériales bleu 4/4, 10 do indiennes bleu Madder 9/8, 10 do do bleu foncé, 20 caisses mouchoirs de Vérone, 10 balles châles imprimés, 15 caisses fil en pelotes, 20 do fil en bobine, 20 do linons Babbop et mousseline Book.
EGALEMENT
Un assortiment complet de Platillas, Bretanias, Crees, Estopillas, Lienzos, coutil blanc et écru, toiles d'Ecosse et d'Irlande de toutes qualités, pour le commerce de la ville et le marché du Mexique. A vendre aux prix des fabricants par O. B. GRAHAM, 98 rue Gravier

COUVERTURES ET BOMBAZETTES— 5 balles couvertures grises épaisses, 5 do do blanches do, 2 caisses de merinos 12/4, 3 balles bombazettes noires. A vendre par O. B. GRAHAM, 98 rue Gravier

RIZ nouveau—100 boucauts de riz nouveau, reçus tout récemment et en débarquement de la barque Mosco venant de Charleston, à vendre par H. MEUGENS, 31 rue Commune

CIBRACAS pour jupons—10 balles ciranca brun, 2 caisses ciranca nu, moitié blanc, 2 caisses de do superfin. A vendre par O. B. GRAHAM, 98, Gravier

Dissolution de Société.
LA raison sociale DEGELOS, DURRIVE & Co a été dissoute le 21 août par la mort de M. Thomas Millin. P. A. DEGELOS, EDOUARD DURRIVE.
Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison sociale de DEGELOS, DURRIVE & Co et régleront les affaires de l'ancienne raison sociale de Degelos, Durrive & Co par acte devant A. Boudousquie, Not. Pub.
P. A. DEGELOS, EDOUARD DURRIVE.

Avis.
PAR imitation du Contrat et par suite de la mort de J. B. Bellocq, la société existant sous la raison J. B. Bellocq & Co a été dissoute le 31 août dernier.
Les soussignés continueront les affaires de la maison sous la raison sociale de Bellocq, Noblom & Co., suivant acte passé devant Mazureau, notaire public.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1856.
Veuve J. B. BELLOCQ, J. P. NOBLOM, J. B. DERBIN, P. ROY.

Avis.
LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt de ses clients, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration. Il l'a transféré rue Clinton No 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
S. LE GARDEUR.

SOIE POUR MACHINES A COUDRE—de toutes les couleurs et grosseurs, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres

TAPIS, NATTES, TOILES PEINTES.
Todd & Gandolfi,
120, rue du Canal.
REÇU tout dernièrement un assortiment de Tapis de la plus grande élégance, tels que: Tapis de velours de Wilton, Bruxelles, Ingrain, tapis de Venise, toiles à l'huile de tous dessins et largeurs, que nous couperons à la convenance des acheteurs.
Nos prix sont des plus modérés.

ABSINTHE suisse de J. F. Berger—200 caisses en débarquement du navire Johannisberg, du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 rue Gravier

BOIS! BOIS!
A VENDRE—5 000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. Le soussigné contractera pour une partie ou en totalité, mais en gros seulement.
PAUL LACROIX, 15, rue Toulouse.

Riz créole.... Riz créole.
40 BARILS riz créole, à vendre par A. TITUS, No 75 rue de la Vieille Levée

Brodequins Russett.
De première qualité et de toutes grandeurs, pour plantations. Egalement, bottes de laine, à vendre par G. W. DUNBAR & Co, 5 rue des Magasins

Bottes, Souliers et Brodequins.
Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co, 5 rue des Magasins

ON DEMANDE immédiatement deux jeunes gens, l'un parlant l'Anglais et l'Allemand et a étudié dans la vente de marchandises sèches; l'autre parlant le Français et l'Anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co, Magasin Rouge

Demande de cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 189, rue Conti.

COGNAC Samuel Richard—12¼ pipes en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Giquel & Jamison,
18, rue de Chartres,
ONT l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils reçoivent par le navire Johannisberg du Havre, et par le Creole, l'Indiana, le Black Warrior et le Philadelphia, de New-York, un assortiment magnifique et complet de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en partie comme suit: Indienne française, anglaise et américaine, dernière mode; Percale frappée et brillantée, toutes couleurs; Cachemire uni, imprimé et écossais; Mousseline de laine do; Soieries de tous genres, haute nouveauté; Damas laine et soie, laine et fil, et tout laine, pour rideaux; Mousseline damassée et brochée et Jacquard; Rideaux brodés en tulle et en mousseline; Bas anglais, français et allemands, de toutes grandeurs et qualités, pour dames et fillettes; Chaussettes de toutes qualités, pour hommes et enfants. Toile à draps 10/4, 12/4 et 14/4; do do bretonne, 6/4, 12/4 et 13/4; Cols brodés pour dames et fillettes; Chemises de toile pour hommes et enfants; Mouchoirs à ourlets, à bords blancs et brodés; Valenciennes, dentelles, fil, aiguilles, boutons, galons et lacets.
Aussi, pour habitation:
Couvertures de laine et molleton, lowells, kerseys, linseys, denims, coton blanc et écru, de toutes largeurs et qualités. Le tout sera offert aux plus bas prix. GIQUEL & JAMISON, 18, rue de Chartres

Demande de Professeur.
ON demande, dans une famille, à la campagne, à petite distance de la Nouvelle-Orléans, un professeur capable d'enseigner le français et l'anglais. Il recevra un bon salaire. On exige de [illegible] recommandations. S'adresser à la [illegible]

CONSERVES—100 doux. en débarquement, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co

GRANDE LOTERIE!
Gros Lot
$50,000 !
Loterie de l'Alabama!
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe 9.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama, VENDREDI, 10 OCTOBRE 1856. Sur le plan de simples numéros. SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$200,000!
Ils seront distribués d'après
L'INCOMPARABLE PLAN SUIVANT:

1 Lot de	$50,000,	soit	$50,000
1 de	20,000,	soit	20,000
1 de	20,000,	soit	20,000
1 de	10,000,	soit	10 000
1 de	10,000,	soit	10 000
1 de	5,000,	soit	5,000
2 de	2,500,	soit	5,000
2 de	1,000,	soit	2,000
20 de	500,	soit	10,000
50 de	300,	soit	15,000
75 de	200,	soit	15,000
100 de	100,	soit	10 000
125 de	60	soit	7,500

APPROXIMATIONS:

4 Lots de $400, approx. de	$50,000,	soit	$1,600
4 de 300,	do	20,000,	soit	1,200
4 de 250,	do	20,000,	soit	1000
4 do 200,	do	10,000,	soit	800
4 do 175,	do	10,000,	soit	700
4 do 150,	do	5,000,	soit	600
4 do 120,	do	2,500,	soit	480
4 do 80,	do	1 000,	soit	320
80 do 35,	do	500,	soit	2,800
200 do 25,	do	300,	soit	5,000
300 do 20,	do	200,	soit	6,000

1,000 lots s'élevant à.................. $200,000

Billet entier, ...$10—demi billet....$5—Quart de billet....$2 50.

La loterie de l'Alabama et celle de la Géorgie offrent plus d'avantages qu'aucune autre loterie. La manière dont elles sont dirigées le grand nombre de billets qui se vendent, la promptitude avec laquelle les paiements sont faits sont les meilleures garanties que ces loteries seront toujours dirigées honorablement.

—**Plan de la loterie**—
Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 590 lots et 410 approximations, en tout 1000 lots.
Le tirage a lieu publiquement, sous la surveillance de deux commissaires assermentés.
Les Nos 1 à 30,000, correspondant aux numéros qui se trouvent sur les billets imprimés sur des morceaux de papier séparés, sont entourés de petits tubes en ferblanc et placés dans une roue. On fait tourner les roues; un numéro est tiré de la roue des numéros et un lot est tiré en même temps de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires. Le lot est mis en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les $50,000 et [illegible] approximation, d'après le plan.
CEUX QUI DEMANDENT DES BILLETS doivent nous transmettre la valeur des billets demandés et les billets, sur reception de l'argent, leur seront envoyés par la première malle.
La liste des numéros et des lots gagnants sera transmise aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les personnes qui demandent des billets sont priées d'écrire leurs noms lisiblement et donner le nom du bureau de poste, du comté et de l'Etat où ils désirent les recevoir.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans escompte.
Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, au bout de trente jours comme d'habitude, sans escompte.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Il faut se hâter de demander des billets.
Les lots gagnants sont payés au COMPTANT ou changés en d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, à Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

A louer ou à vendre,
La maison en briques à deux étages et demi, à l'encoignure Remparts et Dumaine. La propriété vient d'être entièrement réparée. S'adresser à W. S. DONNELL, No 112, rue de la Commune

Résidence dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE
UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c., située au coin des rues Esplanade et Dorgenois.
La propriété a 75 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 192 pieds de profondeur à la rue Dorgenois. S'adresser sur les lieux ou à JOHN K. HOLLAND, à la Sixième Cour de District.

A LOUER à partir du 1er octobre prochain, la belle maison de résidence No 166 rue Bourbon. L. & A. LEBEAU, 35, Passage de la Bourse.

Couvertures de laine
DE GRANIER, POUR NEGRES
UNE petite quantité de couvertures 1ère qualité de 3 1/2 pouces, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
AUSSI
Mouchoirs de poche, de Madras, merinos, mousseline de laine, soieries, châles, mouchoirs de poche L. C., gants et un grand assortiment de marchandises convenables au marché du Sud, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, No 26 rue Courtland, New York

Pommade pour les cheveux.
Mme JOURDAN,
183 rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.
MME JOURDAN, de retour de France, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus le seul et unique dépôt de sa pommade. Ce précieux spécifique dont les vertus ont été constatées par nombre de personnes, donne à la chevelure toute la force végétative et la conserve en même temps qu'elle leur rend leur couleur primitive. Cette pommade n'étant composée que de substances végétales, offre toutes les garanties désirables d'efficacité et de sécurité.

Riz Créole.
30 barils riz créole de la nouvelle récolte, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée

MACHINE à vapeur, &c—Une machine de la force de 8 chevaux; moulins à écraser les épis de maïs. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO, 27, Vieille Levée

COGNAC—5 quarts pipes J. Errand, 20 quarts pipes Morceau, 5 demi pipes Louis LeBerton 1805, 8 quarts pipes Louis LeBerton 1805, 8 do do do Busquet Troche 1855, 5 do do do Julien Laferrière, 5 do do do Vor Sitta, 10 huitièmes do do, 5 demi pipes P. Rennaux, Poire La Rochelle, 5 quarts do do do. D'importation directe et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO, 27, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses quart et ½ boîtes. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO, 27, Vieille Levée

SAVON de Marseille—50 caisses première qualité. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille Levée

CONSERVES de Baltimore—50 caisses pêches, marmelade de pommes, tomates etc, 20 caisses huîtres. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille Levée

PEINTURE de zinc—50 colis de la Vieille Montagne, 10 caisses vrai vert de Paris. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & co, 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—30 paniers champagne supérieur. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, Vieille Levée

Pension bourgeoise.
LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché. Les conditions sont libérales.
Mme BERSON, Hotel Cardinal encoignure Chartres et St Louis

INSTITUTION A DARROT.
194 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex professeur aux écoles publiques et au collége Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir.

Orfèvrerie de table.
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
ou Galvanoplastie perfectionnée.
T. TACON, 107, rue de Chartres

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 60,
Prévient ses clients ainsi que le public en général qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York,
MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lne)
JOHN C. LITTELL, THOMAS C. PAYAN, THOMAS F. CARHART.

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. J. STEWART,
171 et 173, rue du Canal.

MADAME TURNER,
No. 169 rue du Canal,
AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, cet automne, un fort assortiment de belles marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre, broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.

Machines à briques.
MACHINES à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal

FRUITS à l'eau de vie—10 caisses prunes et abricots, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

Cartouches Flobert.
POUR pistolets et carabines Monte Cristo. 10,000 cartouches petits plomb do. 20,000 do balles do. 30,000 do do do. A vendre par G. LAVIE, 21 rue St-Charles

Cataplasme.
POUR la guérison des cors aux pieds. Seul dépôt Chez G. LAVIE, 21 rue St-Charles

Chemises Sans de Paris.
G. LAVIE, 21, rue St-Charles.
VIENT de recevoir un grand assortiment de chemises de toile et de tous les genres, qu'il vend aux plus bas prix.

CIGARES—[illegible] par le brick Adams Gray, venant de la Havane. A vendre par [illegible], 75, Vieille Levée.

JAMBONS—[illegible] jambons pour sucre, à vendre par JOS. LANDIS & Co